

—Sauf votre respect, monsieur, répliqua Mick Mullen en se grattant la tête aussi bien que peut le faire un homme qui a les mains liées, il me paraît difficile de croire que vous aimiez la bouillie autant que ça. Néanmoins je ne refuserai pas ce que vous m'offrez avec tant de grâce.

—Fumez-vous ? lui demandai-je quand notre repas fut terminé.

—Ma foi, je donnerais de bon cœur la moitié de ma nourriture pour le libre usage de ma vieille pipe ; mais les drôles me l'ont confisquée.

—J'ai une boîte de cigares ; si cela peut vous consoler de la perte de votre pipe, usez-en.

Mick prit un cigare et l'alluma si adroitement, que je me demandai pourquoi on lui avait mis des menottes.

Avant que nous eussions fini nos cigares, un bruit de clefs et de verrous se fit entendre. Prompt comme l'éclair, et sans faire plus de bruit qu'un chat, Mick replaça son écuelle près de lui, pour donner à entendre que chacun avait soupé de son côté, et s'étendit sur son matelas. Lorsque notre gardien entra pour enlever la vaisselle, mon compagnon me racontait le plus tranquillement du monde je ne sais quelle histoire relative au dressage d'un poulain.

Le gardien parti, Mick reprit son cigare et l'acheva avec une apparente satisfaction.

—Vous savez sans doute, dit-il après un long silence, que je suis enfermé pour le vol d'un cheval, ce qui me donne la perspective de m'en aller là-bas dans la grande maison faire le métier de tailleur.

—J'en ai ouï dire quelque chose.

—Il est peut-être indiscret à moi de vous questionner ; mais je me creuse le cerveau pour deviner comment vous êtes ici, avec vos cigares et vos allumettes, vos plumes et votre papier, votre beef-steak, vos pommes de terre en purée, et le reste, sans le moindre bout de chaîne autour de vos poignets. Je n'ai jamais vu rien de pareil dans aucune prison.

Je lui racontai en peu de mots le meurtre de ma tante et les circonstances qui avait amené ma captivité.

Mick parut réfléchir longtemps à mon aventure. Finalement il me dit :

—Ma foi, il est temps que vous songiez à vous tirer d'ici.

—Que voulez-vous dire ?

—Le voici : Lorsque le grand jury s'assemblera, il vous décrètera de meurtre au premier degré. Ensuite le petit jury vous déclarera coupable ; sur quoi votre ami Charlie vous mènera pendre, si vous n'avez déjà pris la clef des champs. Comprenez-vous ?